

Dragan LEKIC  
Photographe - France  
Portable : +33 (0)6 11 82 08 38  
[d.lekic@free.fr](mailto:d.lekic@free.fr)  
<https://www.draganlekic.com>

## Gitans au Saintes Maries de la Mer

Chaque année, le 24 mai, les Saintes-Maries-de-la-Mer, petite ville Camarguaise de 2500 habitants, sont envahies par une dizaine de milliers de Tziganes. Ceux-ci viennent de toute l'Europe pour honorer leur sainte protectrice, Sara la Noire, Sainte Sara n'est pas une véritable sainte. Le fait que ces perpétuels parias aient choisi pour patronne une intruse aux origines incertaines est significatif. Ces Tziganes catholiques ont fait leur la légende de Sara la Noire, laquelle aurait été la servante de Marie-Jacobé et de Marie-Salomé, tantes de Jésus. Après la Crucifixion, les trois femmes auraient été abandonnées sur la mer par les Romains dans une barque sans rames. L'embarcation serait venue s'échouer sur les rivages de la Camargue après une longue errance.

Coiffée de sa tiare dorée et vêtue d'une robe de dentelle rose constellée de sequins, la statue de bois noir de sainte Sara se dresse dans une crypte voûtée sous l'église de la ville (parce qu'elle n'est pas une vraie sainte, sa statue ne peut être exposé dans le périmètre consacré de la chapelle au-dessus). À l'intérieur, l'air est réchauffé par les flammes d'un millier de cierges. Les pèlerins tziganes patientent sagement, attendent leur tour dans cette chaleur moite, de pouvoir toucher leur sainte et passent leurs mains sur le visage de la statue. La veille de la fête, les châsses contenant les reliques sont descendues de la chapelle haute. Le jour même, après la messe, une procession emmène la barque des saintes jusqu'à la mer où elle est bénie par l'évêque.

José âgé de 38 ans, porte la croix de la procession, son oncle âgé de 71 ans, lui a demandé de prendre la relève, car lui est trop vieux maintenant.

La statue de Sara portée par les gitans, jusqu'à la mer, symbolise l'attente et l'accueil des Saintes Maries Jacobé et Salomé.

Cette fête remonte au moyen âge et leur cérémonial est toujours le même, la foule, cierges en main, chante et acclames les Saintes Maries, chaque année.

José, regrette un peu le temps passé quand, après la procession, les gitans le soir venu faisaient la fête, chantant, dansant, aux sons des guitares et cela durait jusqu'à l'aube, alors que maintenant même les jeunes se mettent tous le soir venu, dans leur caravane, devant leur télévision...